

# Coriolus versicolor

## La mycothérapie au service des vétérinaires

*Coriolus versicolor* est un champignon aux multiples propriétés désormais disponible pour les vétérinaires. À l'occasion de la sortie de Versikor<sup>500®</sup>, le laboratoire SumLabVet a organisé une soirée dédiée à son utilisation en cancérologie, animée par le Dr Franck Floch.



Conférencier  
**Franck Floch**  
 Docteur-vétérinaire  
 CEAV médecine interne,  
 Ancien Résident ECVIM-CA  
 (Oncology)  
 Oncovet  
 Villeneuve d'Ascq (59)

Le cancer est la cause de décès de 50 % des animaux de plus de 10 ans. Il est la première cause de mortalité chez le chien et la deuxième chez le chat (après la maladie rénale chronique), tous âges confondus. La thèse du Dr Marie Forterre (ENV Lyon, 2011) recense 27 % de propriétaires dont l'animal a été touché par un cancer. Malheureusement, encore 50 % des propriétaires ne savent pas qu'il existe divers traitements anticancéreux, 38 % et 16 % d'entre eux connaissent respectivement l'existence de la chimiothérapie et de la radiothérapie. Lorsqu'ils sont informés, 90 % sont prêts à mettre en place un traitement anticancéreux, 60 % sont disponibles plusieurs fois par mois pour ce traitement, mais 80% admettent avoir des freins financiers. La principale source d'information lors de cancer reste le vétérinaire traitant.

Le principal objectif des traitements anticancéreux en médecine vétérinaire reste le maintien de la qualité de vie. Pour les propriétaires d'animaux cancéreux, l'augmentation de la durée de survie est un facteur important à condition que l'animal supporte bien les traitements. L'arsenal thérapeutique vétérinaire disponible à l'heure actuelle face aux cancers comprend la chirurgie, la chimiothérapie, la radiothérapie mais également l'immunothérapie et les médecines alternatives comme la phytothérapie ou la mycothérapie.

### Intérêts du PSP en cancérologie

Le PSP, principe actif du Versikor<sup>500®</sup>, est un polysaccharopeptide extrait du mycélium de la souche COV-1 du champignon *Coriolus versicolor*. Les propriétés immunomodulatrices du PSP sont connues et utilisées par la médecine chinoise depuis plus de 2 000 ans. Le PSP a une action directe sur la cellule cancéreuse et son microenvironnement et une action immunomodulatrice indirecte. Il potentialise certains traitements conventionnels, stimule l'immunité du patient, améliorant ainsi sa qualité de vie et sa durée de survie.

Le PSP agit directement sur les cellules cancéreuses en les bloquant en phase S1 ou G de la mitose, ce qui inhibe la réplication cellulaire. Il induit l'apoptose cellulaire par inhibition des protéines antiapoptotiques et induction des protéines pro-apoptotiques. Le PSP agit également sur le micro-environnement tumoral en diminuant la concentration en métalloprotéinases matricielles (responsables de la dégradation de la matrice extracellulaire indispensable

à la néo-angiogenèse tumorale et à la dissémination métastatique) et en inhibant l'expression du VEGF (Vascular Endothelium Growth Factor, principal facteur de croissance proangiogénique). Ces deux mécanismes aboutissent à la diminution de l'angiogenèse tumorale, indispensable au développement et au maintien de la tumeur dans un tissu. Enfin, Le PSP agit sur l'expression de la cyclo-oxygénase 2 (COX2) dont l'action pro-tumorale est maintenant bien connue dans divers cancers (carcinome des cellules transitionnelles de la vessie, carcinome mammaire, carcinome épidermoïde buccal, carcinome des sacs anaux notamment). Le PSP a une action anti-COX2 qui participe à la diminution de l'angiogenèse et de la croissance tumorale.

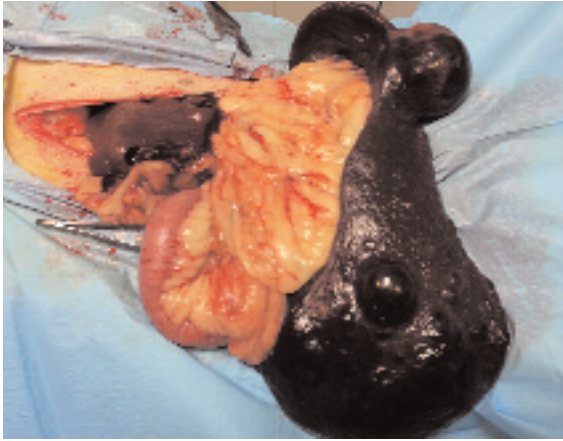
Le PSP a une action indirecte sur les cellules tumorales en stimulant l'immunité. Son action sur l'immunité cellulaire passe par l'augmentation des monocytes et des macrophages, la stimulation des lymphocytes T, des lymphocytes « Natural Killer » et des neutrophiles d'une part et l'augmentation des lymphocytes CD4+ et du ratio CD4+/CD8+ d'autre part. L'action sur l'immunité à médiation humorale passe par l'augmentation de la synthèse du complément 3 (phagocytose des éléments bactériens) et de certaines cytokines pro-inflammatoires. L'immunité naturelle du patient ainsi stimulée lui permet de lutter contre la tumeur.

### Impacts sur la qualité et la durée de vie du patient

Il existe encore peu d'études concernant *Coriolus versicolor* en médecine vétérinaire. Les connaissances actuelles s'appuient essentiellement sur les études menées en médecine humaine (cf. bibliographie). Il a en effet été montré que l'utilisation de ce champignon diminue les syndromes para-néoplasiques ainsi que les effets secondaires des traitements de chimiothérapie tels que nausées, vomissements, fatigue, anorexie, perte de poids et douleur.

Une méta-analyse en médecine humaine concernant 13 essais cliniques sur les cancers du sein, du colon ou de l'estomac a montré que le PSP augmentait le taux de survie de 9 % à 5 ans : un patient sur 11 survit mieux et plus longtemps grâce à cet extrait de champignon.

En médecine humaine, des études ont montré que le PSP potentialisait l'action de divers anticancéreux dont la doxorubicine.



© C. Siméon

Le PSP peut être prescrit lors d'hémangiosarcome splénique chez le chien pour ralentir la progression des métastases.

En médecine vétérinaire, une étude concerne des chiens atteints d'hémangiosarcome splénique (photo), tumeur maligne au fort potentiel métastatique pour laquelle la médiane de survie sans traitement est dramatiquement courte (cf. tableau). Il s'agit d'une étude clinique randomisée en double aveugle chez 15 chiens dont le traitement comprend splénectomie et administration de PSP à divers doses : 25, 50 ou 100 mg/kg/jour, sans autre traitement concomitant. L'administration de PSP n'entraîne aucun effet secondaire ni modification du bilan hémato-biochimique. L'étude montre que le PSP administré quotidiennement à la dose de 100 mg/kg/jour retarde significativement le développement ou l'apparition ou la progression de métastases (112 jours vs 30 jours pour une dose de 25 mg/kg/jour). De plus la médiane de survie semble dose-dépendante : 199 jours pour 100 mg/kg/jour contre 117 jours

### Médianes de survie observées en fonction des traitements

Chirurgie	Traitement	Médiane de survie	Commentaires
Splénectomie		19-86 jours	
Splénectomie	Doxorubicine	141-179 jours	
Splénectomie	Doxorubicine + vincristine + cyclophosphamide	145 jours	
Splénectomie	Épirubicine	144 jours	
Splénectomie	Doxorubicine puis tocéranib	172 jours	
Splénectomie	Étoposide +cyclophosphamide +anti-COX2 sélectif (chimiothérapie métronomique)	178 jours	Étoposide non disponible en France
Splénectomie	Doxorubicine +Dacarbazine	> 550 jours	Dacarbazine non disponible en France
Splénectomie	PSP seul	199 jours	
Splénectomie	Doxorubicine puis chimiothérapie métronomique	Médiane de survie non atteinte dans l'étude concernée	Protocole commandé actuellement

pour 50 mg/kg/jour (la différence n'est pas significative). L'administration de PSP en traitement adjuvant à une splénectomie permet donc d'obtenir la plus longue médiane de survie après le protocole associant chimiothérapie cytotoxique (doxorubicine 30 mg/m<sup>2</sup> toutes les trois semaines, 5 fois) et chimiothérapie métronomique (cyclophosphamide *per os* 15 mg/m<sup>2</sup>/jour à vie et anti-COX2 sélectif *per os*), avec les molécules actuellement disponibles en France.

En médecine vétérinaire, la complémentation en PSP d'un chat ou d'un chien atteint de cancer est donc intéressante :

- en complément ou en relais des traitements anticancéreux conventionnels ;
- en cas de refus des traitements conventionnels ;
- lorsque ces traitements améliorent peu le confort de vie et/ou la durée de survie ;
- lorsque le propriétaire est particulièrement attiré par les thérapies alternatives ;
- lorsque l'état général de l'animal interdit la réalisation d'un traitement anticancéreux conventionnel.

Les naturopathes mettent aussi sur les propriétés du PSP lors d'affections intéressant le système immunitaire telles que : FIV/FeLV, dermatite atopique, syndrome coryza, gingivo-stomatites chroniques félines, maladies auto-immunes, MICI, convalescence, etc.

Versikor<sup>500</sup>® est un complément alimentaire contenant du PSP (plus de 38 % de polysaccharides et plus de 11,5 % de peptides). Il se présente en piluliers de 60 et 180 comprimés bisécables et apétents (arôme foie) de 500 mg de PSP (1 cp/5 kg de poids/jour). Le prix de vente TTC conseillé est de 37 euros les 60 cp soit 18,50 euros/mois pour un animal de 5 kg. D'ores et déjà disponible chez Centravet et Alcyon, il devrait être distribué par les autres centrales d'achats vétérinaires dans les mois à venir. Les vétérinaires peuvent également le commander directement auprès du laboratoire SumLabVet ([www.versikor500.com](http://www.versikor500.com) ou [mseffert@sumlabvet.com](mailto:mseffert@sumlabvet.com)).



© C. Siméon

Le PSP de *Coriolus versicolor* est donc un atout majeur dans la prise en charge des cancers chez le chien et le chat, en traitement complémentaire à une chirurgie et/ou aux autres traitements anti-cancéreux conventionnels. Il représente une alternative lorsque la chimiothérapie est refusée pour diverses raisons, et permet de maintenir un lien entre le vétérinaire et le patient. ■

Caroline Siméon  
Docteur-vétérinaire

L'auteure et la rédaction remercient  
le Dr Floch pour la relecture attentive.